

cependant encore incertain. Avec le réveil des affaires notre industrie avancera rapidement. L'élection du président, qui a nui aux affaires dans les Etats-Unis, à aussi eu une mauvaise influence de notre côté des lignes ; mais une fois qu'elle sera finie, les affaires reprendront, les bons prix reviendront en même temps que la facilité des ventes."

Cluff et Jacques, fabricants de harnais, prétendent qu'avec l'aide de machines ils sont en état de lutter pour la suprémacie dans les comtés de Kings, Queens, Victoria et Carleton. Ils se vantent de l'excellence de leur ouvrage, et défient leurs rivaux de produire un meilleur article à meilleur marché.

John W. Garraty, fabricant de meubles, a une machine à vapeur de 15 chevaux, un outillage qui lui épargne de la main-d'œuvre, emploi de bons matériaux et se contente de la fabrication de meubles de chambre à coucher. Il s'est déjà fait une bonne clientèle, et dit : " La " politique nationale " favorise mon industrie en ce qu'elle ferme la porte aux produits américains. Je fournis aujourd'hui Lamont, de Frédéricton, qui achetait autrefois aux Etats-Unis."

La scierie mécanique de Fred. Moore a cessé de fonctionner au mois d'août faute de bois, M. Moore ayant été obligé de laisser passer son bois pour permettre à celui de James Murchie, J. G. Leighton, et Hall et Murchie de sortir des barrages. L'établissement sera remis en activité aussitôt qu'il y aura du bois à scier.

La tannerie de John McCormack a été brûlée en 1877, et reconstruite sur le même emplacement. M. McCormack fabrique du cuir noir et du cuir à semelle, le premier principalement. Il dit que des droits plus élevés sur le cuir français et un droit d'exportation sur l'écorce serviraient son industrie. La faillite de Shaw a contribué à allanguir les affaires.

La fabrique de moyeux, dont M. Donohoe est propriétaire, n'a pas de rivale dans les provinces maritimes, et passe pour la seule dans le pays qui manufacture des moyeux d'orme de seconde venue—bois dur et filamenteux qui n'a pas de supérieur pour cet objet. Le comté de Carleton, dans le Nouveau-Brunswick, et la région de l'Arroostook, dans l'Etat du Maine, sont dit-on, les seuls districts où l'on peut obtenir de l'orme à moyeux de première qualité. M. Donohoe s'est déjà fait un marché considérable à Saint-Jean, Amherst et Saint-Stephen, et s'attend à introduire ses produits dans d'autres districts de l'est et de l'ouest où il se fabrique des voitures.

M. Donohoe vient de terminer une machine à scier les pièces rondes en planches en panneaux, qui est une des inventions les plus ingénieuses qu'il soit possible d'imaginer. Avec cette machine il peut scier une pièce de bois ronde en planche roulée de presque toute épaisseur. Une planche à panneau de grande largeur peut ainsi être tirée d'une petite pièce de bois sans qu'elle casse. Pour les garde-crotte et les dossiers de traîneaux de luxe, ces planches sont particulièrement avantageuses. M. Donohoe prétend que c'est la seule machine de la sorte qu'il y ait au pays, et qu'il ne s'en trouve aux Etats-Unis que dans l'Etat de l'Ohio ; que sa machine, telle que perfectionnée, est purement de son invention ; et que les planches qu'elle scie ne peuvent manquer d'être très utiles pour les grands panneaux de traîneaux, ou même pour toute espèce d'ouvrage.

M. Donohoe a encore une autre machine ingénieuse pour creuser les mortaises des moyeux, au moyen de laquelle il triple la rapidité de l'œuvre avec guères plus de force. Cette machine est simplement une modification nouvelle de la machine à mortaiser ordinaire, avec quelques additions.

Tout l'outillage de l'établissement de M. Donohoe est mû par une belle machine de 15 chevaux, dont la vapeur est encore employée à diverses autres fins.

M. Donohoe, qui entre parenthèse est natif de la république voisine et demeurait autrefois dans le Maine, a un établissement qui ne peut manquer d'acquérir une grande popularité.

La compagnie de fonderie Union a été organisée en 1882. Jusqu'à cette date et depuis 1832, l'établissement avait été conduit par Small et Fisher. En 1882 la fonderie passa à la compagnie, dont les produits comprennent des poêles, des charrues, des machines à renhausser, etc. Depuis son organisation la compagnie a fait des progrès encourageants et promet de devenir une des plus importantes institutions industrielles de la ville.